

13 % d'illettrés en Martinique en 2014

En 2014, 13 % des habitants de Martinique, âgés de 16 à 65 ans, ayant été scolarisés en France, sont en situation d'illettrisme, soit 7 % de plus qu'au niveau national. Les difficultés rencontrées sont plus notables en écriture et en compréhension et les performances meilleures en lecture et en calcul. Le taux d'illettrisme est plus élevé chez les personnes âgées de 50 ans et plus et chez les hommes. Cependant, il est en baisse de deux points par rapport à 2006, malgré un vieillissement de la population. Ce recul est plus marqué chez les femmes, les inactifs et dans le sud de l'île. Les performances des Martiniquais à l'écrit sont meilleures que dans les autres DOM et proches à l'oral.

Philippe Clarenc

En 2014, 19 % des personnes de 16 à 65 ans résidant en Martinique éprouvent des difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit. Parmi elles, 13 % sont considérées comme illettrées : elles éprouvent des difficultés fortes ou graves dans ces mêmes domaines. En revanche, quatre personnes sur cinq n'éprouvent pas de difficulté face à l'écrit (figure 1).

Un nombre très faible de personnes n'ayant pas un niveau suffisant à l'écrit ou en français n'a pu passer les exercices d'évaluation de l'enquête Information et Vie quotidienne (IVQ) (encadré 1). Leurs lacunes sont plutôt concentrées dans les domaines de la production de mots écrits et de la compréhension d'un texte simple. La lecture est le domaine où les difficultés sont les moins fréquentes. Finalement, 4 % des Martiniquais ont des difficultés graves ou fortes en lecture, 11 % en production de mots simples et 9 % en compréhension écrite.

Meilleur score en lecture qu'en écriture ou en compréhension

Cette tendance est encore plus nette chez les personnes ayant passé le module de texte écrit de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme dit module ANLCI (encadré 1). Elles sont surtout gênées en production de mots écrits et en compréhension de textes simples (figure 2). En effet, un cinquième d'entre elles ont obtenu moins de 40 % de réussite à la dictée d'une liste de courses (graves difficultés), un tiers ont eu entre 40 % et 60 % de bonnes réponses (fortes difficultés). De même, un cinquième ont de graves difficultés à comprendre un texte simple et un quart ont de fortes difficultés.

En revanche, trois quarts des personnes en difficulté face à l'écrit ont réussi l'exercice de lecture. La plupart de ces personnes déchiffrent ce qu'elles lisent sans pour autant en comprendre le sens.

Les personnes ayant plus de 80 % de réussite dans les trois domaines de l'écrit sont reclassées dans le groupe des personnes

sans difficulté à l'écrit. On reclasse aussi les individus qui refusent de passer les tests sans problèmes de lecture, qui ont un pro-

1 Un cinquième des Martiniquais en difficulté à l'écrit
Performances en lecture, écriture et compréhension (en %)

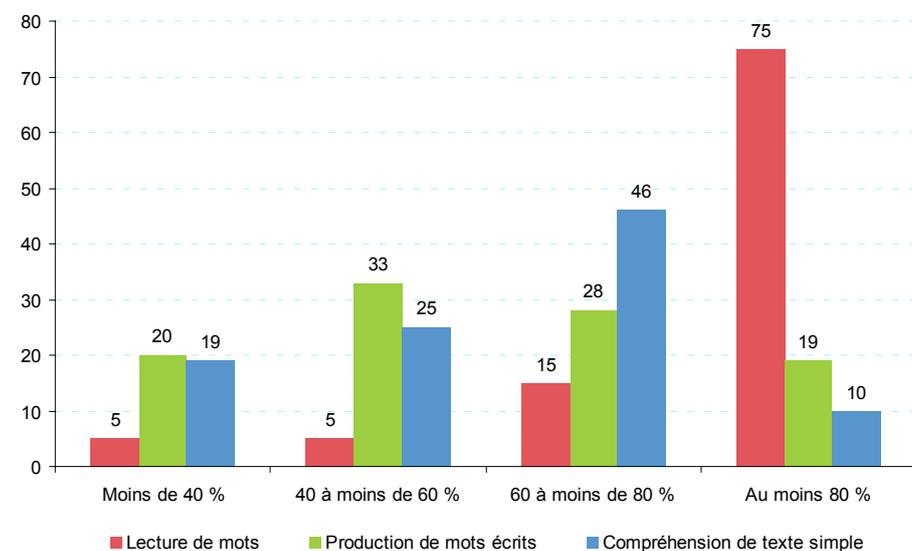
	Lecture de mots	Production de mots écrits	Compréhension de texte simple
Personnes n'ayant pas pu passer les exercices	2	2	2
Communication très difficile, moins de 40 % de réussite	1	3	3
Communication faiblement efficace, entre 40 et 60 % de réussite	1	6	4
Communication possible, entre 60 et 80 % de réussite	3	5	8
Communication efficace, plus de 80 % de réussite	12	3	2
Aucune difficulté dans les 3 domaines	81	81	81
Ensemble	100	100	100

Lecture : 2 % des personnes interrogées en Martinique ont un niveau de lecture ou de français insuffisant pour passer les exercices, 1 % a obtenu moins de 40 % de réussite en lecture de mots.

Champ : individu de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

2 Bons résultats en lecture, fortes difficultés en écriture et en compréhension
Taux de réussite des personnes ayant passé les exercices simples (en %)



Lecture : 19 % des personnes ayant passé le module ANLCI ont obtenu moins de 40 % de réussite à l'exercice de compréhension d'un texte simple.

Champ : individu de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France ayant passé le module ANLCI vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

Encadré 1 : L'enquête IVQ

L'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) permet d'évaluer les compétences des adultes âgés de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France (hexagone y compris la Corse et DOM) et vivant en Martinique, face à l'écrit, en calcul et en compréhension orale. Elle consiste en un ensemble d'exercices basés sur des situations de la vie quotidienne. Ces exercices, regroupés en modules, permettent de détecter les difficultés pouvant empêcher l'accès à l'information et par conséquent, pouvant rendre plus ardue une intégration sociale.

Chaque personne répond à un module d'orientation. Le taux de réussite à ces exercices détermine l'aiguillage vers des exercices simples ou plus compliqués. Un module intermédiaire permet de réorienter les personnes en cas de doute.

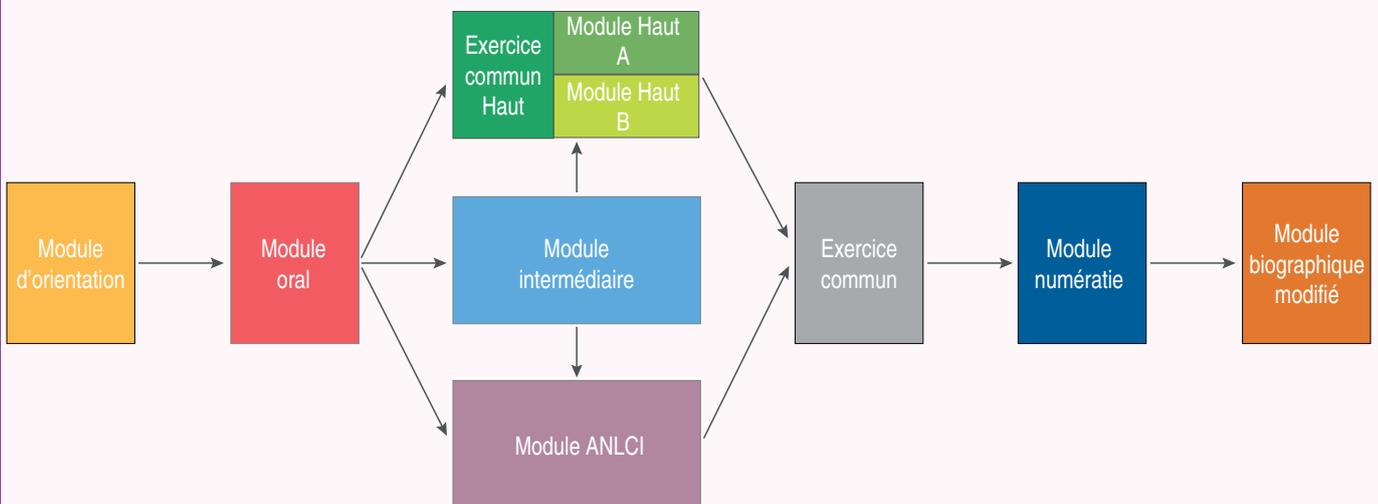
Performances et niveau de communication dans le module ANLCI

Pour les personnes ayant passé le module ANLCI (exercices simples évaluant les compétences à l'écrit), le niveau de difficulté dans chaque domaine fondamental est déterminé

par leurs taux de réussite aux exercices correspondants (cf Source). Ainsi, un taux de réussite inférieur à 40 % en lecture de mots indique une communication très difficile par ce moyen. Si ce pourcentage se situe entre 40 % et 60 %, le sujet communique de façon peu efficace.

Entre 60 % et 80 %, la communication devient possible. Elle est efficace lorsque l'individu dépasse les 80 % de réussite. Enfin, si le sujet dépasse les 80 % de réussite dans les trois domaines, il est réputé sans difficulté à l'écrit, tout comme ceux ayant passé le module Haut.

Diagramme du déroulement de l'enquête IVQ Martinique 2014



Source : Insee, enquête Information et vie quotidienne Martinique, 2014.

blème de santé ou encore qui n'ont pas le temps de répondre. Cela correspond à 2 % de l'ensemble des 16 à 65 ans.

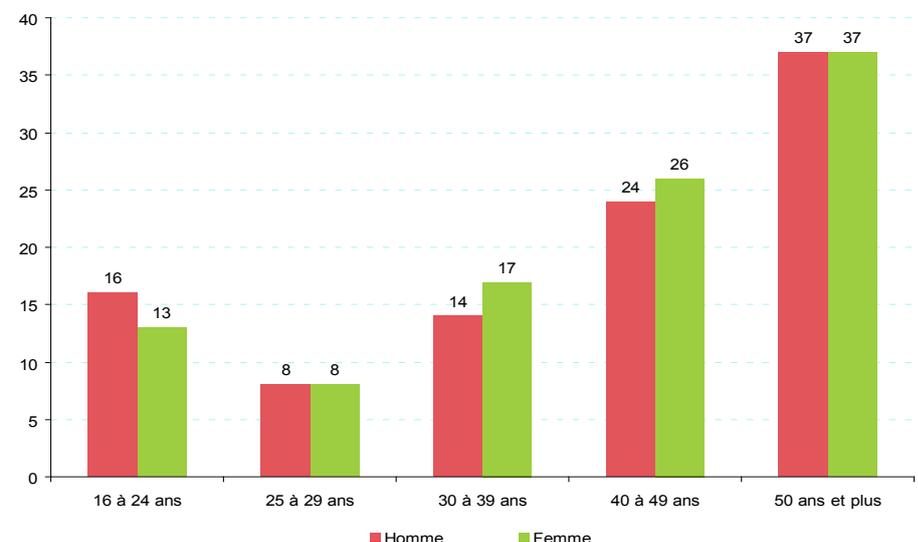
Les personnes âgées et les hommes davantage concernés

Le taux d'illettrisme varie beaucoup selon les caractéristiques individuelles (figure 4). Les jeunes sont proportionnellement moins en difficulté que les personnes plus âgées : 5 % des 16 à 24 ans ont de graves ou fortes difficultés face à l'écrit pour 19 % des 50 ans et plus. Ceci peut s'expliquer par l'allongement de la scolarité des jeunes qui implique une augmentation de leur niveau moyen d'études. Une autre explication pourrait être l'altération des compétences à l'écrit aux âges les plus élevés.

Les difficultés à l'écrit concernent davantage les hommes puisque 17 % d'entre eux sont en situation d'illettrisme contre 10 % des femmes.

3 Moins d'hommes que de femmes entre 30 et 50 ans

Répartition des hommes et des femmes selon l'âge (en %)



Lecture : on compte 17 % d'hommes âgés de 30 à 39 ans contre 14 % des femmes. Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant en Martinique en 2014. Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

Même si les moyennes d'âge des hommes et des femmes sont proches en Martinique en 2014 (42 ans pour les hommes et 43 ans pour les femmes), la répartition selon les classes d'âges est très différente (figure 3).

La proportion d'hommes âgés de 30 à 49 ans est bien moins élevée (38 %) que celle des femmes (43 %). Cet écart serait la conséquence d'une plus forte émigration des hommes dans cette tranche d'âge. Elle concernerait plus particulièrement les diplômés de l'enseignement supérieur ce qui aurait un impact négatif sur le taux d'illettrisme des hommes.

Parmi les chômeurs, 22 % sont en situation préoccupante face à l'écrit contre 10 % des actifs ayant un emploi. La concurrence importante sur le marché de l'emploi en Martinique, en particulier entre les personnes pas ou peu diplômées, rend l'insertion professionnelle des personnes en situation d'illettrisme plus difficile.

Les cadres et professions intellectuelles comptent peu de personnes en grande difficulté face à l'écrit. Il en va de même pour les employés et les ouvriers qualifiés par rapport à leurs homologues non qualifiés. Enfin, le taux d'illettrisme des agriculteurs, artisans et commerçants et chefs d'entreprises (14 %) est proche de la moyenne régionale.

Les habitants du Nord de la Martinique sont plus souvent en difficulté à l'écrit qu'en moyenne régionale : 23 % des habitants du Nord-Atlantique et 20 % de ceux du Nord-Caraïbe ont de graves difficultés contre 10 % pour ceux de la zone Centre et autant pour ceux de la zone Sud (figure 4).

Des performances moins bonnes en calcul qu'à l'écrit

En Martinique, la majorité des individus ayant passé les exercices d'évaluation enregistrent entre 60 % et 80 % de bonnes réponses en calcul (figure 5) et 27 % obtiennent des performances médiocres (moins de 60 % de réussite aux exercices). Les femmes s'avèrent plus à l'aise que les hommes dans ce domaine (figure 7).

En raison de l'allongement de la scolarité les jeunes réussissent mieux en calcul que les plus âgés. Cet écart peu également s'expliquer par la moindre sollicitation de cette compétence aux âges les plus avancés.

Le Nord-Caraïbe compte proportionnellement le plus de personnes en difficulté en calcul. Le Nord-Atlantique vient en

4 Le profil des personnes influence sur le taux d'illettrisme

Niveaux de compétences à l'écrit (en %)

	Sans difficulté	En difficulté partielle	En situation d'illettrisme	Total
Selon le genre				
Homme	77	6	17	100
Femme	85	5	10	100
Selon l'âge				
16 à 24 ans	92	3	5	100
25 à 29 ans	94	2	4	100
30 à 39 ans	85	6	9	100
40 à 49 ans	80	5	15	100
50 ans et plus	73	8	19	100
Selon la zone géographique				
Centre	84	6	10	100
Sud	86	4	10	100
Nord-caraïbes	75	5	20	100
Nord-Atlantique	70	7	23	100
Selon la situation professionnelle				
Actifs	81	6	13	100
dont actifs occupés	85	5	10	100
dont chômeurs	71	7	22	100
Inactifs	81	5	14	100
dont étudiants	95	2	3	100
Selon la catégorie sociale				
Autres cas	79	5	16	100
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	82	4	14	100
Professions libérales et cadres	98	1	1	100
Professions intermédiaires	96	2	2	100
Employés qualifiés	87	7	6	100
Employés non qualifiés	71	7	22	100
Ouvriers qualifiés	70	10	20	100
Ouvriers non qualifiés	53	9	38	100

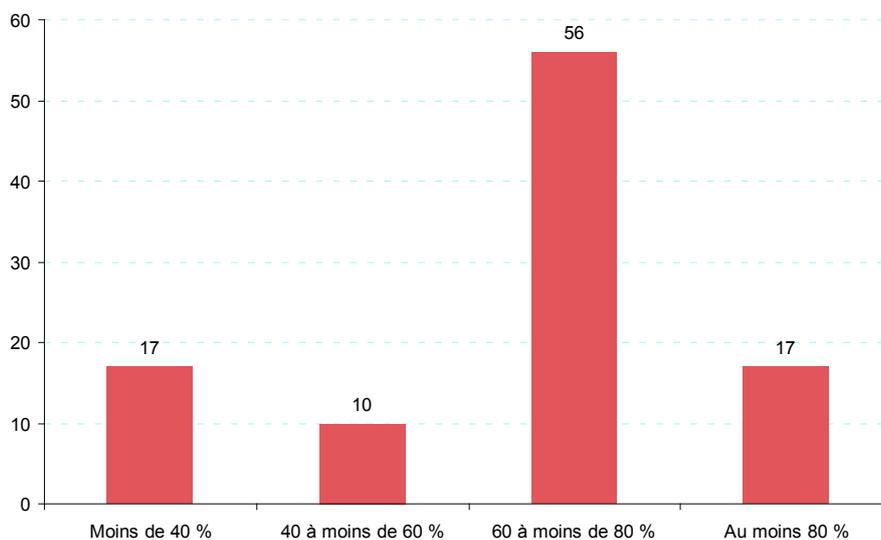
Lecture : en Martinique, en 2014, 53 % des ouvriers non qualifiés sont sans difficulté à l'écrit, 9 % ont des difficultés partielles et 38 % sont en situation d'illettrisme.

Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

5 27 % de la population ont des performances médiocres en calcul

Taux de réussite en calcul (en %)



Lecture : 27 % des personnes ont des performances médiocres (moins de 60 % de réussite aux exercices de calcul).

Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France ayant passé les exercices d'évaluation vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

seconde position. Les zones Sud et Centre sont les mieux loties. Les actifs occupés, les étudiants ainsi que les cadres supérieurs et professions libérales enregistrent les meilleures performances. Les moins bonnes sont détenues par les ouvriers non qualifiés.

Un lien entre mauvaises performances en calcul et difficultés à l'écrit

Les performances médiocres en calcul sont en lien avec les difficultés graves ou fortes à l'écrit (figure 6). En effet, quatre personnes en situation d'illettrisme sur dix ont des performances médiocres en calcul. Cette situation est très préoccupante car on compte une forte part de personnes ayant un taux de réussite très faible aux exercices de calcul (moins de 40 % de bonnes réponses). Enfin, un cinquième des personnes sans difficulté grave ou forte à l'écrit enregistrent des performances médiocres en calcul.

Peu de personnes en situation très préoccupante à l'oral

Un Martiniquais sur deux a plus de 80 % de réussite en compréhension orale (figure 8). C'est dans ce domaine que les scores les plus élevés sont observés. Un quart des personnes réalisent des performances médiocres (moins de 60 % de réussite).

Les hommes sont moins à l'aise que les femmes dans ce domaine (figure 10). Les générations les plus âgées connaissent plus fréquemment des difficultés que les autres. D'ailleurs, les plus âgés sont également plus souvent en difficulté face à l'écrit et en calcul, ce qui confirme les écarts de niveaux de compétence dans les trois domaines entre les plus jeunes et les plus âgées.

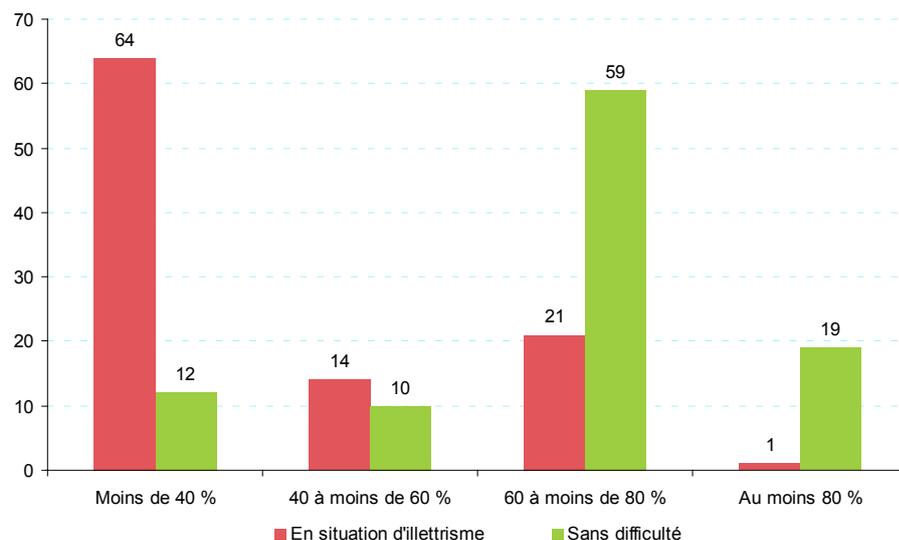
Plus de difficultés à l'oral pour les personnes illetrées

Les difficultés en compréhension orale semblent aller de pair avec les difficultés à l'écrit. La moitié des personnes en situation d'illettrisme ont moins de 60 % de réussite en compréhension orale (figure 9). Par rapport aux compétences en calcul, la part de personnes ayant une situation très préoccupante (moins de 40 % de réussite) en compréhension orale est faible.

En revanche, comme en calcul, les personnes ayant des performances médiocres à l'oral représentent un cinquième des personnes sans difficulté grave ou forte face à l'écrit.

6 Les performances en calcul sont en lien avec l'illettrisme

Comparaison des taux de réussite en calcul selon la compétence à l'écrit (en %)



Lecture : 64 % des individus en situation d'illettrisme ont moins de 40 % de bonnes réponses en calcul.

Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

7 De forts écarts selon le profil des personnes

Niveaux de compétences en calcul (en %)

	Pas de difficulté	En difficulté	Total
Selon le genre			
Homme	68	32	100
Femme	74	26	100
Selon l'âge			
16 à 24 ans	87	13	100
25 à 29 ans	81	19	100
30 à 39 ans	77	23	100
40 à 49 ans	71	29	100
50 ans et plus	60	40	100
Selon la zone géographique			
Centre	71	29	100
Sud	75	25	100
Nord-caraïbes	64	36	100
Nord-Atlantique	68	32	100
Selon la situation professionnelle			
Actifs	72	28	100
<i>dont actifs occupés</i>	77	23	100
<i>dont chômeurs</i>	58	42	100
Inactifs	70	30	100
<i>dont étudiants</i>	86	14	100
Selon la catégorie sociale			
Autres cas	70	30	100
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	73	27	100
Professions libérales et cadres	92	8	100
Professions intermédiaires	83	17	100
Employés qualifiés	73	27	100
Employés non qualifiés	64	36	100
Ouvriers qualifiés	59	41	100
Ouvriers non qualifiés	50	50	100

Lecture : 59 % des ouvriers qualifiés ne sont pas en difficulté en calcul (moins de 60 % aux exercices), contre 50 % pour les ouvriers non qualifiés.

Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

Six individus sur dix sans difficulté dans les trois domaines

Une forte proportion de personnes en situation d'illettrisme cumule les lacunes dans les trois domaines de compétence : 42 % de ces personnes ont des performances médiocres à la fois en calcul et en compréhension orale (*figure 11*). Cette part est très faible au contraire pour celles n'ayant pas de difficulté à l'écrit (9 %).

Les personnes ayant des difficultés en calcul ou à l'oral sont un peu plus nombreuses : un quart des personnes sans difficulté à l'écrit

sont concernées, contre deux fois plus pour les personnes en situation préoccupante à l'écrit.

Finalement, 58 % des Martiniquais sont sans difficulté forte dans les trois domaines de compétence, 36 % ont des difficultés fortes dans un ou deux domaines et 6 % additionnent les difficultés dans les trois domaines. Elles correspondent aux personnes en situation d'illettrisme ayant le plus de mal à se débrouiller dans la vie de tous les jours. En conséquence, ils doivent se faire aider ou développer des stratégies pour pallier ces difficultés.

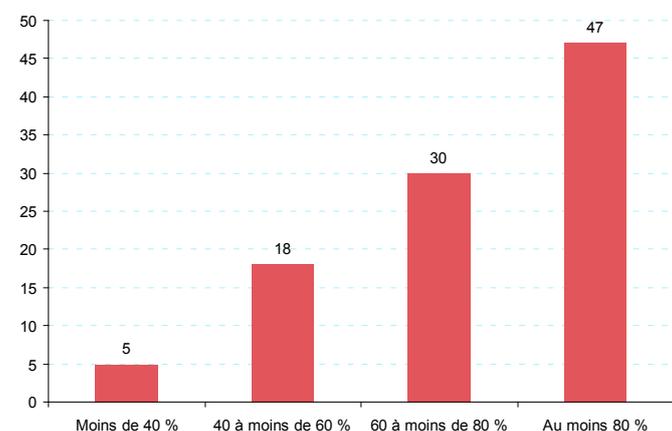
L'illettrisme en baisse depuis 2006 malgré un vieillissement de la population

La situation s'améliore légèrement sur le front de la lutte contre l'illettrisme. En Martinique, le taux d'illettrisme baisse de deux points entre 2006 et 2011 alors que la part des personnes en difficulté à l'écrit reste stable entre 2006 et 2014 (*figure 12*). La part des résidents martiniquais primo-scolarisés en France en 2014 est équivalente à celle de 2006 (96 %).

Le taux d'illettrisme baisse en Martinique malgré le vieillissement de la population

8 La moitié des personnes ont 80 % de bonnes réponses aux exercices de compréhension orale

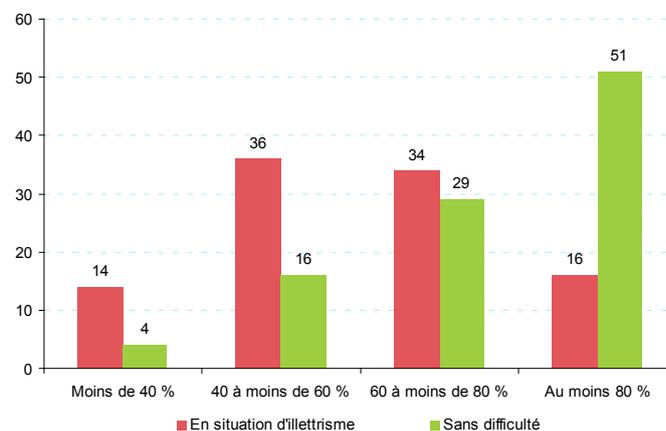
Taux de réussite en compréhension orale (en %)



Lecture : 5 % des Martiniquais ont eu moins de 40 % de bonnes réponses aux exercices de compréhension orale, 47 % ont au moins 80 % de bonnes réponses.
Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France ayant passé les exercices d'évaluation vivant en Martinique en 2014.
Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

9 Les performances à l'oral sont en lien avec l'illettrisme

Comparaison des taux de réussite en compréhension orale selon la compétence à l'écrit (en %)



Lecture : 14 % des individus en situation d'illettrisme ont moins de 40 % de bonnes réponses en compréhension orale.
Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant ayant passé les exercices d'évaluation en Martinique en 2014.
Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

10 De forts écarts pour l'âge et la situation professionnelle

Niveaux de compétences en compréhension orale (en %)

	Pas de difficulté	En difficulté	Total
Selon le genre			
Homme	72	28	100
Femme	79	21	100
Selon l'âge			
16 à 24 ans	88	12	100
25 à 29 ans	86	14	100
30 à 39 ans	84	16	100
40 à 49 ans	76	24	100
50 ans et plus	66	34	100
Selon la situation professionnelle			
Actifs	78	22	100
dont actifs occupés	81	19	100
dont chômeurs	71	29	100
Inactifs	69	31	100
dont étudiants	88	12	100

Lecture : 22 % des actifs sont en difficulté forte ou grave en compréhension orale (moins de 60 % aux exercices), contre 31 % pour les inactifs.
Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant ayant passé les exercices d'évaluation en Martinique en 2014.
Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

sur la période. L'âge moyen des Martiniquais est passé de 39 ans en 2006 à 42 ans en 2014 (*figure 13*).

Facteur négatif, avec des performances à l'écrit moins bonnes que les plus jeunes, la part des 45 ans et plus progresse de treize points sur la période (50 % en 2014, contre 37 % en 2006).

Facteur positif, les seniors de cette génération sont les premiers à bénéficier des effets de la réforme Berthoin (1959) (*définitions*) qui repousse la fin de l'instruction obligatoire de 14 ans à 16 ans. Cette réforme a accéléré aussi le développement de l'accès à l'enseignement secondaire : très faible pour les générations nées jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, il s'est généralisé dans les années 1960. Ayant bénéficié de la réforme, les personnes de 55 ans et

plus interrogées en 2014 ont donc un niveau d'études plus élevé en proportion que celle interrogées en 2006. Ainsi, la part des personnes n'ayant pas poursuivi au-delà de l'enseignement primaire (7 % en 2014) a baissé de quatre points entre 2006 et 2014. En conséquence, le taux d'illettrisme des 55 ans et plus baisse de huit points sur cette période.

Une forte amélioration pour les inactifs

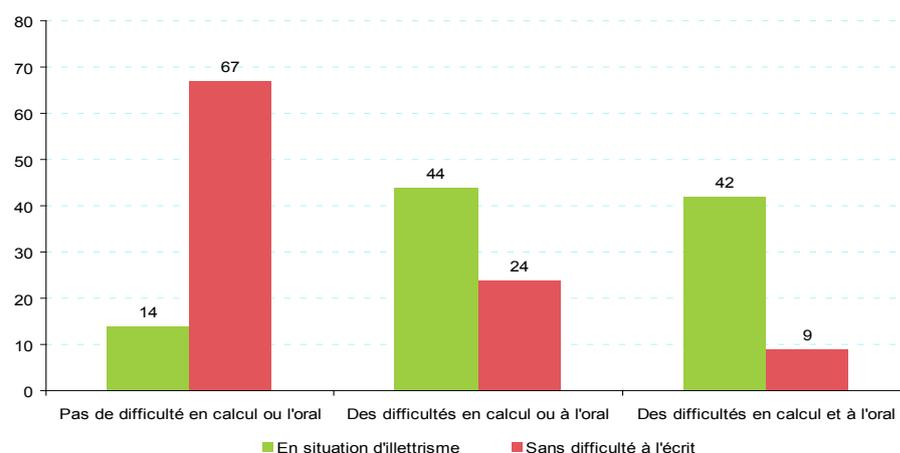
Le taux d'illettrisme des femmes baisse alors que la situation ne s'améliore pas pour les hommes. Autre constat, l'illettrisme recule dans le Sud de l'île alors qu'il progresse dans le Nord. Sur la même période, les compétences à l'écrit se sont améliorées pour les étudiants, les inactifs et les chômeurs alors que ce taux reste stable pour les actifs occupés. En Martinique, effet du vieillissement de la population, on constate une forte baisse de la proportion d'étudiants au profit des actifs occupés.

Des résultats moins bons en calcul et à l'oral en 2014

En amélioration à l'écrit, les performances des Martiniquais en compréhension orale et surtout en calcul, se dégradent entre 2006 et 2014 (figure 14). En effet, la part des personnes sans difficulté dans les trois domaines baisse de sept points. En revanche, la part des personnes avec des difficultés graves ou fortes dans les trois domaines progresse de deux points.

11 Plus de difficultés en calcul et à l'oral qu'à l'écrit pour les personnes illettrées

Lien entre compétences à l'écrit et les deux autres domaines (en %)



Lecture : 42 % des individus en situation d'illettrisme ont des difficultés en calcul et à l'oral.
 Champ : individus de 16 à 65 ans primo-scolarisés en France vivant en Martinique en 2014.
 Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

12 Une amélioration à l'écrit, une dégradation en calcul et à l'oral

Les performances à l'écrit, à l'oral et en calcul en 2014 et en 2006 (en % en points)

	2014	2006	Écart
En difficulté à l'écrit	19	19	0
En situation d'illettrisme	13	15	-2
dont lecture de mots	3	3	0
dont production de mots	11	10	1
dont compréhension d'un texte simple	9	11	-2
En faible difficulté à l'écrit	6	5	1
Sans difficulté à l'écrit	81	80	0
Performances médiocres en compréhension orale	24	19	5
Performances médiocres en numératie	29	19	10

Lecture : en 2014, on compte en Martinique 19 % des 18 à 65 ans en difficulté à l'écrit, soit autant qu'en 2006.
 Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.
 Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2006 et 2014.

13 Une structure de population qui évolue entre 2006 et 2014

Structure de la population, âge moyen et taux d'illettrisme selon des variables sociales économiques en 2006 et 2014 (en % et en points)

	Structure population			Âge moyen			Taux d'illettrisme		
	2014	2006	Écart	2014	2006	Écart	2014	2006	Écart
Selon le genre									
Homme	46	47	-1	42	39	3	17	16	1
Femme	54	53	1	43	39	4	10	13	-3
Selon l'âge									
16 à 25 ans	17	22	-5	20	19	1	5	9	-4
26 à 34 ans	14	15	-1	30	30	0	7	9	-2
35 à 44 ans	19	26	-7	40	39	1	11	15	-4
45 à 54 ans	27	21	6	50	49	1	18	15	3
55 ans et plus	23	16	7	60	59	1	19	27	-8
Niveau d'études atteint									
Primaire	7	11	-4	58	55	3	48	48	0
Secondaire	39	32	7	45	39	6	20	18	2
Bac et plus	54	56	-2	39	36	3	3	6	-3
Selon la zone géographique									
Centre	42	42	0	43	39	4	10	11	-1
Sud	31	33	-2	42	39	3	10	15	-5
Nord-caraïbes	5	7	-2	45	39	6	20	18	2
Nord-Atlantique	21	18	3	42	39	3	23	20	3
Situation professionnelle									
Actifs occupés	56	50	6	45	42	3	10	10	0
Chômeurs	20	21	-1	40	36	4	22	23	-1
Étudiants	10	15	-5	20	19	1	3	6	-3
Autres inactifs	14	14	0	53	54	-1	22	26	-4
Ensemble	100	100	0	43	39	4	13	15	-2

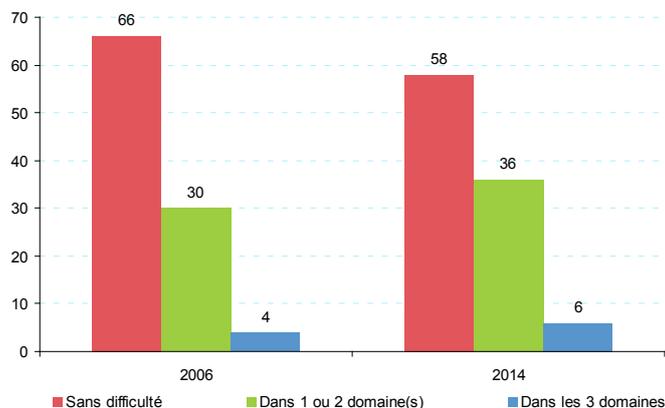
Lecture : en Martinique, en 2014, on compte 46 % d'hommes, soit une baisse de un point depuis 2006. L'âge moyen des hommes est de 42 ans, soit une hausse de trois ans depuis 2006. Le taux d'illettrisme des Martiniquais est de 17 %, soit une hausse d'un point depuis 2006.

Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2006 et 2014.

14 Peu de personnes ayant des difficultés dans les trois domaines

Niveau de compétence dans les trois domaines en 2006 et 2014 (en %)



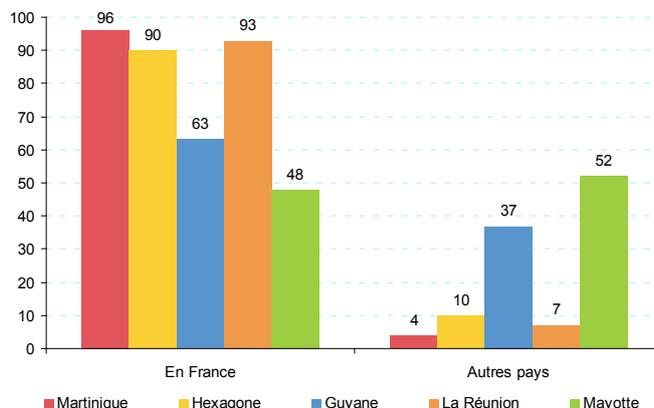
Lecture : en Martinique, en 2014, on compte 58 % de personnes n'ayant aucune difficulté dans les trois domaines de compétence, contre 66 % en 2006.

Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne Martinique, 2006 et 2014.

15 Une part de primo-scolarisés très élevée en Martinique

Personnes primo-scolarisées en France selon les zones géographiques (en %)



Lecture : en 2011, le taux de personnes primo-scolarisées est de 90 % en France hexagonale, 96 % en Martinique (2014), 63 % en Guyane (2011), 93 % à La Réunion (2011) et 48 % à Mayotte (2012).

Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne, 2011, 2012 et 2014.

Un bilan meilleur à l'écrit en Martinique que dans les autres DOM

Les performances à l'écrit des Martiniquais sont bien meilleures que celles des autres domiens, mais elles sont moins élevées que celles des habitants de l'hexagone.

Comme en Martinique, les difficultés fortes ou graves sont, dans les autres zones, plus fortes en production de mots ou compréhension écrite qu'en lecture de mots.

Le taux d'illettrisme est calculé sur le champ des personnes primo-scolarisées en Martinique. La Martinique se caractérise par la plus forte part de personnes primo-scolarisées en France suivie de près par La Réunion et la France hexagonale (figure 15). Pour la Guyane et Mayotte, cette part est bien inférieure aux autres zones.

Les scores martiniquais à l'oral sont proches de ceux des autres DOM

Les performances des Martiniquais en compréhension orale sont proches de celles des Guyanais et des Réunionnais (figure 16). Au contraire, les Mahorais ont des performances moins bonnes à l'oral et, pour les habitants de l'hexagone, elles sont bien meilleures.

Les performances des Martiniquais en calcul sont moins bonnes que celles des habitants de l'hexagone. Elles sont proches de celles de la Guyane ou de La Réunion. Enfin, l'écart de niveau est plus conséquent avec les Mahorais en faveur des Martini-

16 Plus d'écart à l'écrit entre les DOM qu'en calcul ou à l'écrit

Les performances selon les trois domaines par zone géographique (en %)

	Martinique	France hexagonale	Guyane	La Réunion	Mayotte
En difficulté à l'écrit	19	12	27	30	44
En situation d'illettrisme	13	7	20	23	33
dont lecture de mots	3	1	3	4	9
dont production de mots	11	5	16	19	26
dont compréhension d'un texte simple	9	6	15	15	22
En faible difficulté à l'écrit	6	5	7	7	11
Sans difficulté à l'écrit	81	88	73	70	56
Performances médiocres en compréhension orale	24	12	23	21	28
Performances médiocres en calcul	29	14	32	34	37

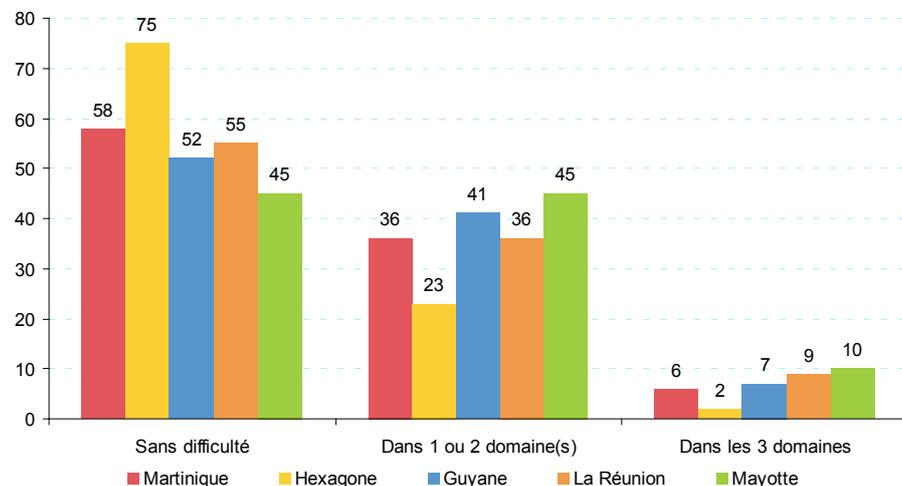
Lecture : en France hexagonale, en 2011, on compte 12 % des 16 à 65 ans en difficulté à l'écrit 19 % en Martinique (2014), 27 % en Guyane (2011), 30 % à La Réunion (2011) et 44 % à Mayotte (2012).

Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne, 2011, 2012 et 2014.

17 Des résultats meilleurs en Martinique que dans les autres DOM

Répartition des individus selon le niveau de compétence dans les trois domaines par zone géographique (en %)



Lecture : en Martinique, en 2014, 58 % des personnes n'ont aucune difficulté dans les trois domaines de compétence, contre 6 % ayant des difficultés fortes ou graves dans les trois domaines de compétence.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne, 2011, 2012 et 2014.

quais. Parmi les trois domaines de compétence, le calcul est toujours le domaine où les résultats aux tests d'évaluation sont les plus faibles. Au vu des écarts importants avec la France hexagonale, les performances globales des Martiniquais sont plus proches de celles des autres Dominiens que de celles des habitants de l'hexagone (figure 17).

La moitié des personnes à l'aise dans les exercices complexes

Les personnes ayant eu une bonne note au module d'orientation (source) sont dirigées vers les exercices complexes (module « Haut »). Ces personnes n'ont aucune difficulté à l'écrit selon le protocole. L'objectif de ces exercices est d'évaluer des compétences élaborées, comme la capacité à produire des inférences. On y ajoute les personnes qui ont très bien réussi aux exercices de l'écrit. En effet, dépasser les 80 % de réussite dans les trois domaines permet d'être reclassé parmi les personnes sans difficulté. On y retrouve également les personnes ayant refusé de passer les tests pour des raisons autres que les difficultés à l'écrit ou en français (3 % des personnes du module « Haut »). Ces personnes sont classées parmi celles ayant obtenu moins de 40 % de bonnes réponses aux exercices. Les personnes ayant passé leurs exercices sont classées selon leur taux de réussite à ce module.

Finalement, quatre personnes sur cinq sont classées comme ayant passé le module « Haut » en Martinique en 2014, même si une faible partie n'a pas passé réellement ce module. Peu d'écart de compétence entre les hommes et les femmes (figure 18).

85 % des femmes ont passé les exercices complexes, contre 79 % des hommes. Cet écart s'explique par la moindre difficulté des femmes face à l'écrit. Dans l'ensemble, 38 % des Martiniquais ont entre 60 et 80 % de réussite et 17 % ont plus de 80 % de bonnes réponses (figure 19). Les deux groupes correspondant à moins de 60 % de réussite concernent des effectifs plus réduits.

Passer le module « Haut » n'empêche pas d'avoir des difficultés fortes en calcul ou à l'oral : deux personnes sur dix sont concernées (figure 20). En définitive, 23 % de ces personnes ont des performances médiocres en calcul ou à l'oral et 7 % dans les deux domaines. Leurs performances en calcul et à l'oral ne se différencient pas selon le genre de la personne. ■

18 Les écarts sont faibles entre les deux modules « Haut »

Comparaison des résultats des deux modules « Haut A » et « Haut B » (en % et en points)

	Module Haut A	Module Haut B	Écart
Moins de 40 % de réussite	10	6	-4
40 à moins de 60 % de réussite	32	38	6
60 à moins de 80 % de réussite	42	37	-5
Au moins 80 % de réussite	16	19	3
Ensemble	100	100	0

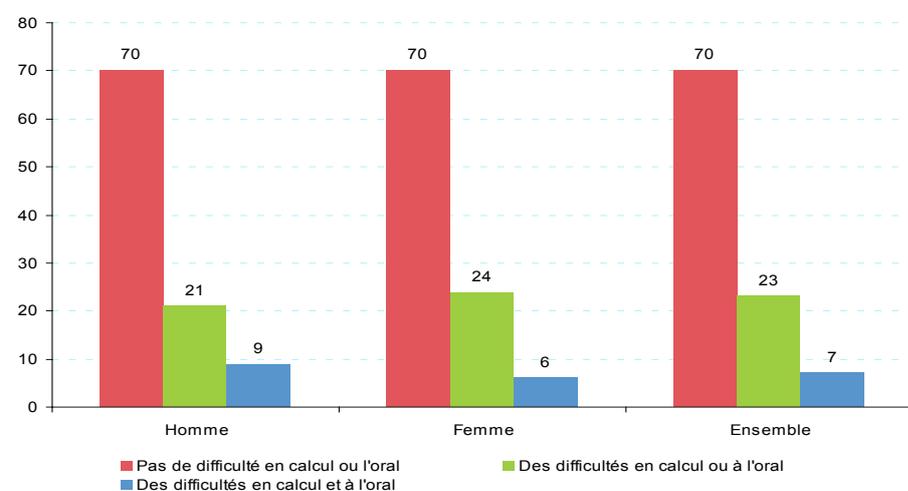
Lecture : en 2014, 11 % des Martiniquais ayant passé les exercices complexes (y compris personnes reclassées) ont moins de 40 % de réussite

Champ : personnes de 16 à 65 en 2014 primo-scolarisées en France ayant passé les exercices complexes (hors personnes reclassées) vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

19 Les performances sont proches entre les hommes et les femmes

Répartition selon la réussite aux exercices complexes en 2014 par genre (en %)



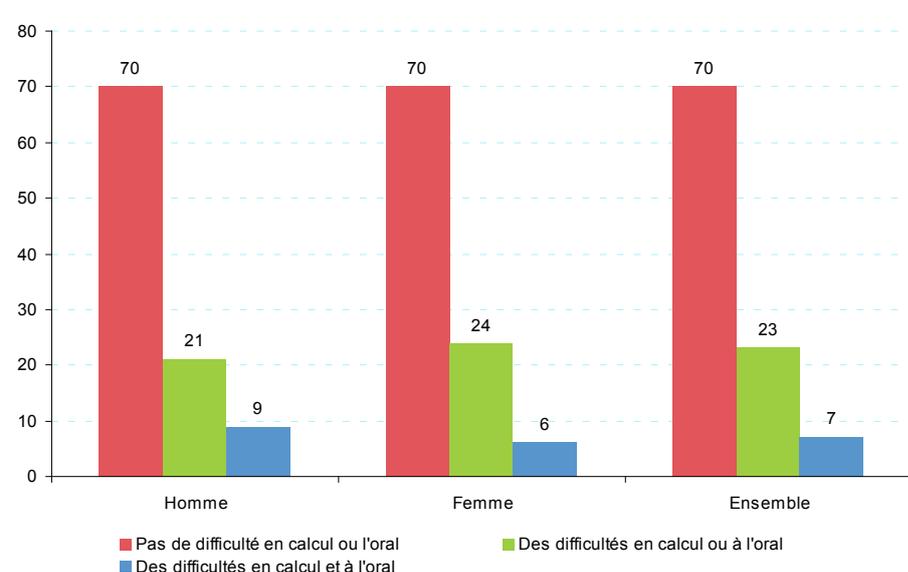
Lecture : en 2014, 11 % des Martiniquais ayant passé les exercices complexes (y compris personnes reclassées) ont moins de 40 % de réussite aux exercices complexes en Martinique.

Champ : personnes de 16 à 65 en 2014 primo-scolarisées en France ayant passé le module « Haut » vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

20 Des résultats proches pour les hommes et les femmes en calcul et à l'oral

Compétences en calcul et à l'oral des personnes passant les exercices complexes (en %)



Lecture : en 2014, 70 % des personnes ayant passé les exercices complexes n'ont aucune difficulté à l'oral et en calcul.

Champ : individus de 16 à 65 en 2014 primo-scolarisés en France ayant passé dans le module « Haut » vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.